

ÉCOLE MATERNELLE DU CENTRE | Le bâtiment a reçu en 2015 le trophée "bâtiment santé"

La qualité des travaux de rénovation mise à l'honneur

À double titre, 2015 restera une année à marquer d'une pierre blanche pour l'école maternelle du centre. En juillet, l'établissement a été renommé "École du centre Robert Bruyère" pour saluer le travail de l'ancien élu municipal (1977 à 2014). Mais surtout, l'école s'est vue décerner, par l'ADEME (l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) le trophée "bâtiment santé 2015". Un prix qui distingue les bâtiments conciliant les enjeux sanitaires avec les préoccupations énergétiques et environnementales, points forts de la réhabilitation de l'établissement intervenue en 2010 et 2011 (coût des travaux : 2,34 millions d'euros).

« Nous sommes très fiers d'avoir obtenu ce trophée. On a souhaité travailler autour du bruit et de la qualité de l'air intérieur. Il y avait une volonté d'associer, à la fois, une dimension écologique avec des problématiques de santé », souligne Georges Buisson, adjoint à la santé et au handicap.

Des problématiques d'air, d'acoustique et de lumière

C'est dans ce cadre que, la semaine dernière, une visite de l'école maternelle du centre, à destination des professionnels du bâtiment, était organisée par l'association VAD (Ville et aménagement durable).

Pendant près de trois heures, différents interlocuteurs, qui ont travaillé sur le projet de cette réhabilitation, se sont exprimés. À commencer par la directrice de l'école, Marie-Odile Girard : « On a beaucoup apprécié cette réhabilitation malgré la complexité du déménagement. C'est une nouvelle école, accueillante, avec des plafonds



Isabelle Chapuis-Martinez a fait visiter l'établissement, expliquant ce qui a été réalisé. Photo Le DL/J.P.

abaissés, un son feutré. Tous les jours, on est heureux de venir travailler ici. On apprécie aussi le fait d'avoir collaboré, en amont, avec l'équipe d'architectes. »

Pour atteindre cette finalité, l'équipe d'architecture et les maîtres d'ouvrage ont notamment dû répondre à la problématique du radon, un gaz radioactif qui provient de la désintégration de l'uranium, reconnu cancérigène par l'OMS. Au-delà de la qualité de l'air, il a fallu gérer les questions de lumière, d'acoustique et de maintenance. Pour cela, des plafonds en origami ont été posés avec un abaissement en hauteur afin de contenir la résonance alors que des casquettes lumineuses (couverture en avancée) produisent de l'énergie grâce au soleil.

Un bâtiment de 1930

Auparavant située rue Vaugelas, l'entrée de l'école se trouve désormais dans l'allée Collambert. Une nouveauté qui a pour objectif de réduire les dangers potentiels dus à la route. « Toute notre démarche a été de réfléchir ce bâti-

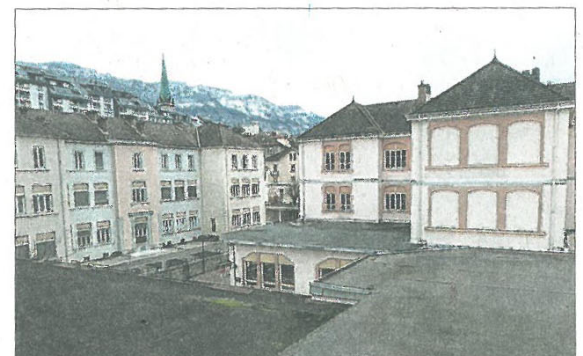
ment en se mettant à la place des enfants. Et je pense, à les voir, à les entendre, qu'ils sont assez heureux de ce qu'il se passe ici », indique Étienne Martinez, d'"ICM-Architecture", qui a mené le

projet. Pour les architectes, il a fallu œuvrer sur un bâtiment construit dans les années 1930. « Le fait de pouvoir tirer parti d'une structure existante pour lui donner une fonctionnalité qui serve

Bientôt une cour de récréation sur le toit du bâtiment ?

C'est un projet qu'ils avaient en tête. Quand Isabelle Chapuis-Martinez et Étienne Martinez, les architectes d'"ICM-Architecture", ont abordé le sujet, toute l'assemblée s'est montrée attentive. L'idée d'une cour de récréation sur le toit du bâtiment a été évoquée mais finalement cela n'a pas pu se faire par manque de financement. « Au départ, c'est une hypothèse que l'on avait envisagée mais la réalité économique nous a très vite rattrapés », note Étienne Martinez.

Le coût de ces travaux avoisinait les 200 000 euros. « On a préféré mettre l'argent ailleurs. » Pour autant, cette proposition reste toujours envisageable. « Potentielle-



Si le projet aboutissait, les enfants pourraient bénéficier d'un formidable point de vue sur les montagnes. Photo Le DL/J.P.

ment, si demain, le besoin s'en faisait sentir, on pourra réaliser cette terrasse et terminer le projet. C'est une possibilité d'évolution »,

ajoute l'architecte. Offrant un beau cadeau aux enfants qui pourraient ainsi profiter d'un superbe point de vue.

J.P.

L'INFO EN +

UN COLLOQUE NATIONAL DES VILLES-SANTÉ A AIX

À l'occasion de la visite de l'école maternelle du centre, Georges Buisson, adjoint à la santé, a annoncé qu'Aix-les-Bains accueillera, le 31 mai prochain, un colloque national des Villes-Santé de l'OMS, sur le thème : "Territoires et santé : quels enjeux ?"

aujourd'hui aux enfants et instituteurs, est un pari remarquable. La qualité et la modernisation de cette école ont été faites sans dénaturer cet esprit d'origine », affirme l'ASDER.

Tous les critères ont été pris en compte pour rendre cette école plus fonctionnelle et adaptée aux enfants.

Jérémy PENA